Note préliminaire

Jean-Baptiste Gourinat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/philosant/1225>

DOI : 10.4000/philosant.1225

ISSN : 2648-2789

Éditeur

Éditions Vrin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2011

Pagination : 5-6

ISBN : 978-2-7574-0356-3

ISSN : 1634-4561

Référence électronique

Jean-Baptiste Gourinat, « Note préliminaire », *Philosophie antique* [En ligne], 11 | 2011, mis en ligne le 01 novembre 2018, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/philosant/1225> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/philosant.1225>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

La revue *Philosophie antique* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Note préliminaire

Jean-Baptiste Gourinat

- 1 En 1934, dans un article célèbre sur la logique des propositions, Jan Łukasiewicz exposait une interprétation détaillée de la logique stoïcienne, qu'il comparait à la logique aristotélicienne¹. Cet article anticipait un grand nombre des vues sur la logique d'Aristote qui seraient développées dans la grande monographie sur la syllogistique d'Aristote, dont la traduction française vient d'être rééditée chez Vrin². L'article de 1934 avait toutefois été lui-même précédé d'une communication sur la logique des stoïciens prononcée à Lvov en 1923, dont un résumé a été publié en polonais en 1927. Faute d'avoir été traduit du polonais, il est resté jusqu'ici inconnu des spécialistes de philosophie antique en dehors de la Pologne.
- 2 Il nous a paru intéressant de publier pour la première fois une traduction française de cet article de 1927, qui marque une étape très importante de l'histoire de la redécouverte de la logique stoïcienne au XX^e siècle. La traduction française est accompagnée de l'original polonais, difficilement accessible, et d'une présentation inédite de Jan Woleński, dont on peut lire le livre sur l'école de Lvov-Varsovie pour de plus amples informations sur le rôle de Łukasiewicz dans l'école polonaise³.
- 3 On constatera que dès l'article de 1927, les principes de l'interprétation de la logique aristotélicienne et de la logique stoïcienne sont déjà en place : Łukasiewicz souligne déjà que la différence entre la logique aristotélicienne et la logique stoïcienne est que la logique stoïcienne est une théorie déductive utilisant des variables propositionnelles tandis que la logique d'Aristote est une logique des termes : il avance aussi déjà que la syllogistique aristotélicienne ne peut se développer qu'en utilisant les thèses de la logique propositionnelle qui ne seront explicitement formulées que par les stoïciens. C'est seulement en 1934 qu'il en énonce la raison en montrant que les syllogismes d'Aristote sont des implications, dont la proposition " α et β " est l'antécédent et la proposition γ le conséquent, en s'appuyant sur une formulation tirée d'Aristote, *Premiers analytiques*, II, 11, 61b34-35 : « Si a se dit de tous les b et si c se dit de tous les a , alors c se dit de tous les b »⁴. C'est aussi seulement en 1934 qu'il avancera explicitement que la syllogistique d'Aristote est une axiomatique dont les syllogismes sont des axiomes tandis que la syllogistique stoïcienne consiste en règles d'inférence⁵. Mais,

implicitement, la distinction semble bien présupposée dès 1927. Les thèses de Łukasiewicz, tant sur Aristote que sur les stoïciens et sur le rapport entre les deux logiques, ont souvent été contestées depuis⁶, mais elles restent le tournant historique fondamental dans l'histoire de l'interprétation de la logique antique et, dans cette histoire, le court article de 1927 reste un moment fondateur.

NOTES

1. Łukasiewicz 1934.
2. Łukasiewicz 1950.
3. Woleński 1989.
4. Łukasiewicz 1934, dans Largeault 1972, p. 12.
5. *Ibid.* p. 13.
6. Outre les travaux mentionnés par J. Woleński, on peut mentionner, pour Aristote, Corcoran 1974 et, pour les stoïciens, Frede 1974.